

à des destinataires complices: «Ma plume, trempée dans une encre corrosive, s'y livre un combat acharné contre le favoritisme qui règne en despote. Je ne puis tolérer que l'on concède des avantages à quelqu'un par pure faveur et non eu égard au mérite.»

Sale temps pour les idéalistes, en effet, que cette époque de cynisme et de dilution de la vérité dans le virtuel... Par moments, une sorte de douce folie s'empare de ce misanthrope inconsolé de la bassesse humaine. Un livre drôle, un peu foutraque, d'une belle originalité de ton, vivant.

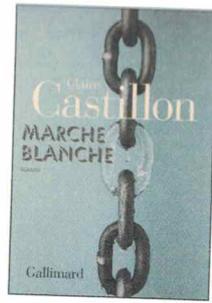
Bernard Fauconnier

Anne-Marie Mitchell, *Polichinelle dans un tiroir*, Karbel Éditions, 224 p., 16 €

L'amour d'une mère

Claire Castillon aime explorer, ou plus exactement fouailler les tréfonds de l'âme humaine et les diverses formes et chemins qu'emprunte l'amour. Et quel amour est plus fort, plus absolu, plus inconditionnel que celui d'une mère?

La vie de la narratrice a basculé dans l'horreur absolue il y a dix ans, quand sa petite fille de 4 ans, Hortense, a disparu alors qu'elle jouait à cache-cache avec sa mère dans un parc. Depuis, cette mère survit, hantée par la culpabilité et le chagrin, rongée par la souffrance et le désespoir, mais portée par un espoir insensé. Le corps d'Hortense n'ayant jamais été retrouvé, tout



reste possible, même l'impossible. Comme la fillette de ces nouveaux voisins qui viennent d'emménager, et qui a exactement l'âge qu'aurait Hortense aujourd'hui. Qui lui ressemble, c'est certain. C'est même évident. Peu importe ce que lui disent son mari, sa sœur, son amie de toujours. Peu importe qu'elle ait déjà cru reconnaître sa fille en d'autres petites filles. Elle sait. Elle est la mère, elle sait.

Claire Castillon écrit au scalpel. Des phrases rudes, sèches, abruptes, qui dissèquent les constructions mentales, auscultent l'amour broyé, traquent ses contradictions. En interrogeant ainsi la maternité et ses méandres, l'auteure nous emporte dans un voyage au bout de l'amour dont nous ne revenons pas indemnes.

Sophie Bajos de Hérédia

Claire Castillon, *Marche blanche*, Gallimard, 176 p., 16 €

La magie du verbe

Laurence Nobécourt fait partie de ces auteurs dont on pourrait s'enorgueillir de connaître l'œuvre. Un petit cercle de *happy*

few, un peu fous ou mystiques, aimant se promener sur les chemins de la quête initiatique, un stylo à la main, pour recueillir ces citations qui vous font fondre en larmes, noter tous ces auteurs cités au fil des pages – Laurence est généreuse avec ses consœurs et confrères écrivains – pour découvrir ou redécouvrir leurs œuvres, ou cherchant à se perdre, tout simplement, dans la puissance de son écriture. Car c'est du verbe dont il est question ici, ce verbe qui sauve et qui a sauvé l'écrivaine du naufrage de la souffrance psychique et corpo-



relle. Laurence se raconte enfin, ouvrant d'une certaine façon son cercle, pour divulguer des pans tragiques de son existence, une existence qui résonne en chacun de nous, lecteurs, aussi égratignés par la vie.

Le chagrin de ses origines est aussi celui de nos origines: la construction de l'enfant, les rapports douloureux avec les parents, l'impact du milieu social, les rencontres, les apprentissages, les fourvolements et les fourberies, se trouver enfin soi-même... «L'écriture rend

visible l'indicible, elle découvre le double fond, traque le secret, débusque le non-dit, dévoile cet outre-monde qui nous regarde par les fenêtres de la nuit. Par elle surgit tout ce qui fut perdu. Elle est miracle, et je lui dois la vie.» Depuis *La Démangeaison*, *En nous*, *la vie des morts*, *La Clôture des merveilles* notamment, le lecteur avance *crescendo* sur des sentiers de plus en plus aboutis, poétiques, emprunts d'une puissance spirituelle rarement égalée dans la littérature contemporaine, qui pourrait classer l'auteure sur le banc des mystiques. Il faut lire et relire Laurence Nobécourt – anciennement Lorette, encore un miracle du verbe – car non seulement elle nous élève, mais la magie de son verbe opère, violemment, délicieusement, comme un baume sur nos cœurs...

Gaëlle Dupré

Le Chagrin des origines, Laurence Nobécourt, Albin Michel, 224 p., 17,90 €

Histoires d'outre-clarté

Un père qui s'effiloche de semaine en semaine, au rythme des allers et retours de sa femme; un écrivain qui rêve de fructueux à-valoir; un savant dans une station qui tourne autour de la Terre, insomniaque, rêvant «d'air pur et de nuit sans Lune»; un vieil hacker anarchiste; une fillette qui passe ses vacances dans une colonie pendant que sa mère agonise; des matelots



d'infortune abandonnés à la disgrâce des hommes et à la grâce de Dieu sur un rafirot pourri; deux serial killers qui se cherchent et finissent par se trouver; un couple qui règle ses comptes en s'offrant des cadeaux pour mieux les briser; une jeune femme dont la laideur décourage même la mort; des chasseurs chassant des têtes la nuit pour honorer un roi mort à l'aube; un marginal s'expliquant avec de jeunes cinéphiles dans une rame de métro... Ces onze nouvelles disent les étranges pulsions qui nous habitent et nous submergent quand les lumières de la normalité et du confort éclatent brutalement. Flirtant avec divers genres, polar, science-fiction, aventure, drame familial, ces histoires marquent, chacune à leur façon, les frontières de nos imaginaires collectifs, mais c'est pour mieux les masquer, quand la proximité entre personnages et situations devient promiscuité et que, dès lors, il n'y a plus de retour en arrière possible. Chacun devient errant dans sa propre vie et s'en tire comme il peut: fuite en avant, passage à l'impensable,

immobilisme. Elise Fugler, née à... blée, ce genre... «À savourer... le titre du... lumière!, est... tation à rec... de la perso... depuis longt... individuelles...

Elise Fugler, *Éteignez la lumière!*, Karbel Éditions, 224 p., 19,90 €

Dialogue de l'humain

«Il nous reste ensemble de... lés par la m... 13 novembre... rait pourtant l... mier, Georges... fille Lola au B... Azdyne Amim... l'un des trois... attaqué la sa... premier a vé... cible de vo... arrachée à la v... n'en finit plu...

